



lundi 10 août 2015 12 : 58
754 mots

ARTS-AFRIQUE-CONGO

Les artistes africains prêts à conquérir le monde (PAPIER D'ANGLE), Prev

par Antoine Froidefond

Paris, 10 août 2015 (AFP) -Des expositions à succès comme « Beauté Congo » à la Fondation Cartier, des noms connus tel Chéri Samba : les artistes africains contemporains ont le vent en poupe et devraient vite côtoyer les meilleurs créateurs occidentaux dans les grandes galeries et lors d'événements internationaux.

« Dans 2-3 ans, il ne sera plus nécessaire de faire des expositions d'art africain, les meilleurs seront dans toutes les grandes foires et autres biennales, ça va aller très vite », prédit André Magnin, commissaire de « Beauté Congo » et l'un des premiers à avoir pris en considération les artistes africains du XXe siècle.

Pour l'heure, nuance l'expert, « le marché est balbutiant, il y a une quinzaine de galeries spécialisées sérieuses dans le monde, on est à des années lumière d'un phénomène de mode ».

Même si deux autres manifestations sont programmées d'ici la fin de l'année, « Folk Art africain ? » au Frac Aquitaine à Bordeaux (24/9 au 19/12) et « Lumières d'Afrique » au Palais de Chaillot (du 4 au 26/11).

Les artistes africains, André Magnin les connaît mieux que personne : il a été commissaire adjoint de l'exposition fondatrice « Les Magiciens de la Terre » au Centre Pompidou en 1989 et a parcouru le monde pour constituer la collection de l'homme d'affaires Jean Pigozzi : 12.000 pièces récoltées en 20 ans et quelque 200 expositions sur tous les continents.

Certains artistes, comme le Congolais Steve Boudoma, revendiquent leur volonté de ne pas être enfermés dans un ghetto. Un faux problème pour André Magnin : ces créateurs « ont la chance d'avoir une reconnaissance internationale que beaucoup d'artistes français pourraient leur envier. Si on fait maintenant une expo où ils côtoient des grands noms, personne ne se souviendra d'eux ».

- Des enchères encore modestes -

Artprice le confirme : la scène contemporaine africaine « s'installe avec de plus en plus de vigueur sur le marché mondial ».

Les créateurs « sont plus visibles depuis le début des années 2000 », de nouvelles collections se constituent et des ventes aux enchères spécialisées entre Londres, New York et Paris se tiennent depuis les années 2009-2010, souligne le leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'art.

Avec des résultats modestes : le total des adjudications pour les oeuvres d'artistes congolais en 2014 a atteint 326.000 dollars, une goutte d'eau dans le marché global (15,2 milliards).